

Bulletin d'information de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la Tapoa en période pré-soudure

Bulletin Trimestriel Listening Posts, N°18/T1 Avril 2018

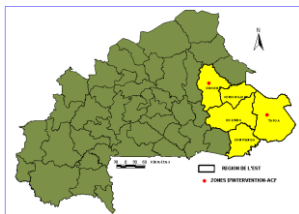


COMMUNES D'INTERVENTION LISTENING POST - PROVINCE DE LA TAPOA



Messages clefs et d'alertes

- ⇒ Baisse de la disponibilité alimentaire sur les marchés céréaliers ;
- ⇒ Hausse du score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois comparativement au trimestre passé, mais en baisse continue au cours du trimestre ;
- ⇒ Baisse de la prévalence de la morbidité des enfants de 6-24 mois ;
- ⇒ Baisse de la prévalence de la MAG des enfants de 6-24 mois mais reste toujours à un niveau critique (18,83%) ;
- ⇒ Hausse du gain de poids moyen journalier des enfants de 6-24 mois ;
- ⇒ 48% des ménages en situation d'insécurité alimentaire ;
- ⇒ Baisse de score de consommation alimentaire et de la diversité alimentaire des ménages ;
- ⇒ 14,56% des ménages ont adopté des stratégies de crise et 5,7% ont adopté des stratégie d'urgence.



Analyse du contexte agro-sylvo-pastorale de la province de la Tapoa

La situation agro-sylvo-pastorale de la Tapoa au cours de ce trimestre a été caractérisée par la production de la campagne agricole de saison sèche. Les maraîchers des zones à fort potentiel hydraulique (Tapoa gourma, Boudiéri et Sakoani) étaient en pleine activité de production. Les principales activités constatées au cours du trimestre étaient les récoltes des spéculations à cycle court (le chou, la tomate, l'aubergine, l'oignon etc.) et le suivi phytosanitaire des plantes à cycle long. A cela s'ajoute la récolte de la pomme de terre observée dans le périmètre irrigué de Boudiéri. Le niveau d'eau dans ces zones est acceptable pour la suite de la production. Par contre, il a considérablement baissé tout au long du trimestre et reste à un niveau inférieur par rapport au même période de l'année passée. Malgré cette baisse du niveau de l'eau les maraîchers pensent bien boucler le cycle de production déjà en cours. Cependant, cela sera possible qu'avec les spéculations à cycle court.

Par ailleurs, pour ce qui est de la situation pastorale dans la province, on a observé vers la fin du trimestre un déstockage du fourrage de la part des agropasteurs pour subvenir au besoin alimentaire des animaux. En effet, les stocks de fourrage destiné à être utilisé en période de soudure étaient déstocker par les agropasteurs afin de faire face à la non disponibilité des aliments bétails. L'exploitation précoce des stocks d'aliments bétails pourrait s'expliquer par la mauvaise performance de la campagne agricole passée. Cette situation aurait occasionné le départ précoce de nombreux éleveurs en transhumance. A la sortie du trimestre, plus de 65% des éleveurs ont déjà migré vers le Sud de la province. De plus, il ressort de nos entretiens avec les éleveurs, que plus de 25% d'éleveurs de gros ruminants ont traversé la frontière burkinabè pour le Bénin.

Analyse des marchés céréaliers de la province de la Tapoa

Le premier trimestre de l'année 2018 dans la province de la Tapoa est marqué par une tendance à la hausse des prix des principales céréales comparativement au trimestre précédent. Le prix moyen trimestriel pour le sorgho est estimé à 185 FCFA contre 148 FCFA le trimestre antérieur soit une hausse de 25,3%. Comparativement à la même période de l'année passée, on observe aussi une hausse de 33%. Pour ce qui concerne le prix du mil, sa moyenne trimestrielle est estimée à 212 FCFA contre 177FCFA pour le trimestre antérieur, soit une hausse du 19%. Comparativement à la même période de l'année précédente, on observe aussi une hausse de 27,65%. Les tendances à la hausse observée au cours de ce trimestre par rapport au trimestre antérieur s'expliqueraient par la baisse de l'offre céréalière observée sur l'ensemble des marchés de la province. De plus, l'analyse du niveau des prix par rapport à la même période de l'année antérieure indique que la disponibilité des céréales est relativement faible. Du reste, cette situation s'expliquerait par la baisse de production agricole observée au cours de la campagne agricole humide observée dans la majeure partie de la province.

Par ailleurs, l'analyse comparative des prix des céréales à la moyenne trimestrielle des 5 dernières années à la même période révèle une hausse des prix de 4% pour le mil et de 6% pour le sorgho.

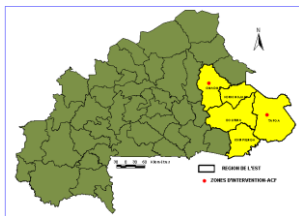
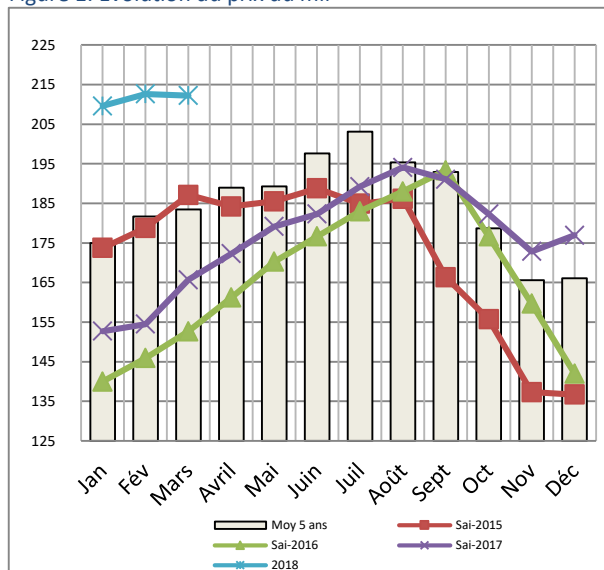


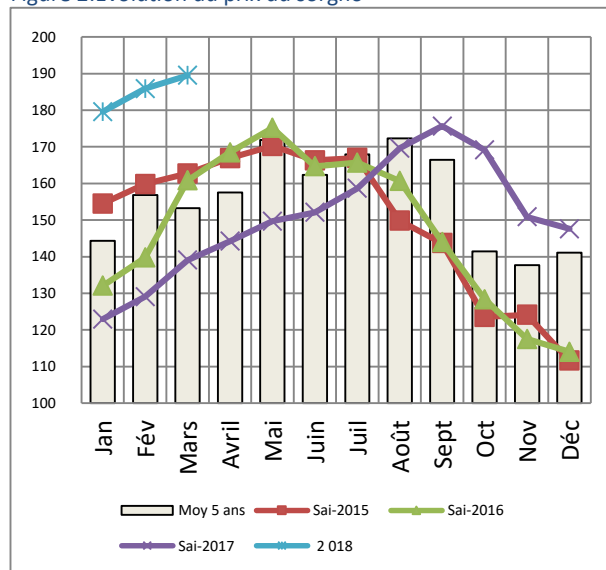
Figure 1: Evolution du prix du mil



Source : DPAAH, Tapoa



Figure 2: Evolution du prix du sorgho

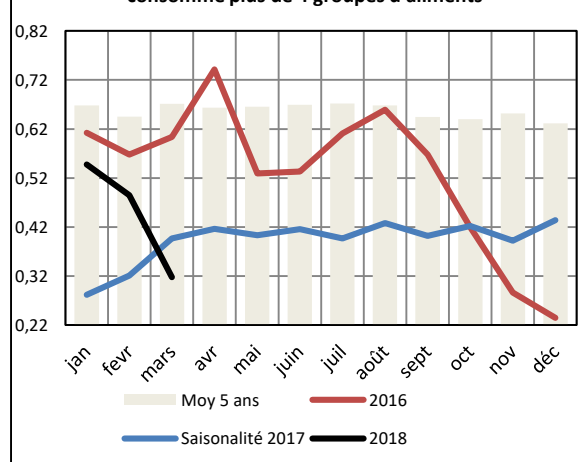


Situation nutritionnelle des enfants de 6-24 mois dans la province de la Tapoa

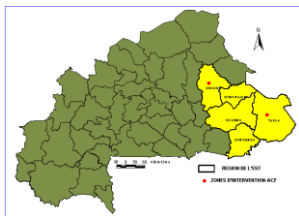
Le score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois dans la Tapoa

Le score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois dans la province de la Tapoa au cours du quatrième trimestre 2017 est estimé en moyenne à 3,18 groupes d'aliments contre 2,876 au trimestre antérieur. Ce qui indique une hausse de 0,3 points par rapport au score de diversité alimentaire du trimestre passé. De plus, la proportion des enfants ayant un score de diversité alimentaire acceptable au cours de ce trimestre (c'est-à-dire ceux ayant consommé au moins 4 groupes d'aliments les dernières 24 heures qui ont précédées le passage des équipes de surveillance) a connu aussi une hausse comparativement au trimestre antérieur. En effet, au cours du trimestre, elle est estimée en moyenne à 45% contre 39% au trimestre antérieur soit une hausse de 6 points de pourcentage. Comparativement à la même période de l'année antérieure, on observe une hausse de 13 points de pourcentage.

Fig 3: Evolution de proportion des enfants ayant consommé plus de 4 groupes d'aliments

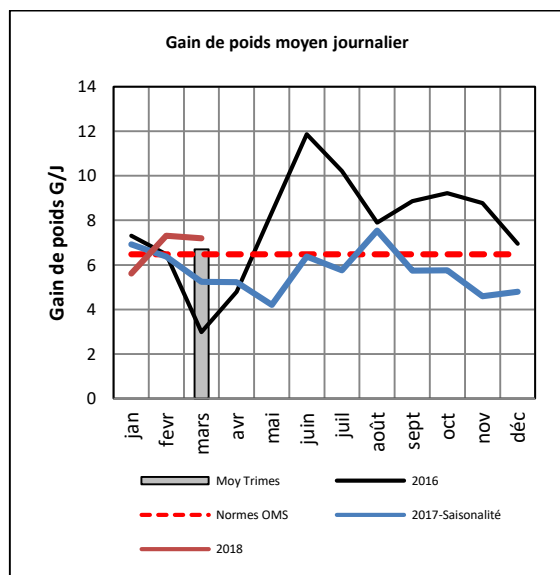


Par ailleurs, l'analyse mensuelle indique que le score moyen de diversité alimentaire a connu une baisse continue tout au long du trimestre mais reste à un niveau relativement élevé par rapport au trimestre antérieur. Il a connu une hausse importante entre décembre et Janvier (passe de 2,86 en décembre à 3,45 en janvier) avant de s'établir à 2,78 en Mars. La baisse continue du score de diversité des enfants obtenu n'est que la résultante de la



dégradation de la situation alimentaire observée au niveau de ménages.

Gain de poids moyen journalier des enfants de 6-24 mois

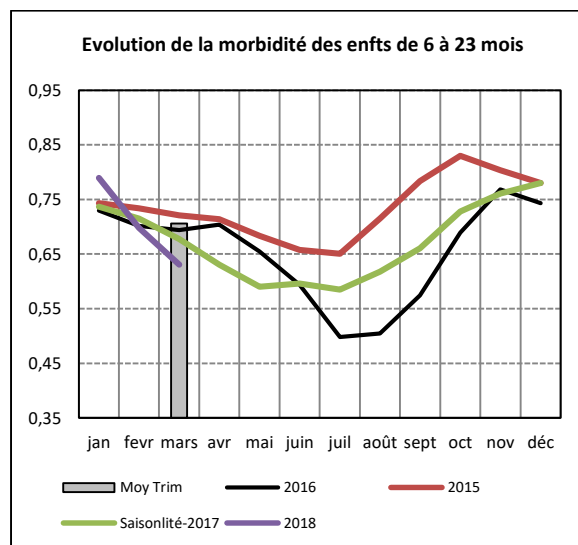


Le gain de poids journalier des enfants de 6-24 mois au cours de ce trimestre est estimé en moyenne à 7g/j. Il est au-dessus de la norme OMS qui est de 6,46g/j. Comparativement au trimestre antérieur, il est en hausse de 2,4 g/j points (le gain de poids journalier au trimestre antérieur était de 4,6 g/j). Par rapport à la même période de l'année précédente, il est observé une hausse légère de 1 point. La hausse du gain de poids pourrait s'expliquer d'une part, par la hausse du score de diversité alimentaire des enfants de cette tranche d'âge comparativement au trimestre passé. Et d'autre part, par la baisse de la prévalence de la morbidité.

L'analyse des données mensuelles indique que le gain de poids moyen journalier a connu dans un premier temps une légère hausse de 1 point entre janvier et février avant de s'établir à 7 g/j en mars. Du reste, l'analyse suivant la saisonnalité du gain de poids moyen journalier,

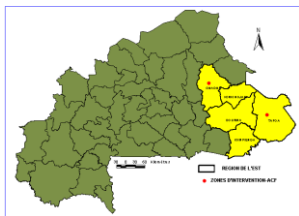
indique qu'au cours du trimestre le gain de poids journalier suit sa tendance saisonnière de 2015 et 2016 tout en restant légèrement en hausse.

La prévalence de la morbidité des enfants de 6-24 mois au cours.



La prévalence de la morbidité au cours de ce trimestre est estimée en moyenne à 71% ce qui signifie que plus de la moitié des enfants de cette tranche d'âge sont tombés malades deux semaines avant le passage des équipes de surveillance. Par rapport à la moyenne du trimestre antérieur, elle est en baisse de 5 points de pourcentage. De plus, comparé à la même période de l'année antérieure, on observe pratiquement une stabilité.

Notons, par ailleurs que l'analyse des données mensuelles révèle que la prévalence de la morbidité a connu une baisse continue au cours du trimestre en passant de 79% en janvier à 63% en mars. L'analyse suivant la saisonnalité de la prévalence de la morbidité indique une évolution normale comparativement aux années antérieures. Ainsi, aucune perturbation inhabituelle n'a été observée au cours du trimestre.



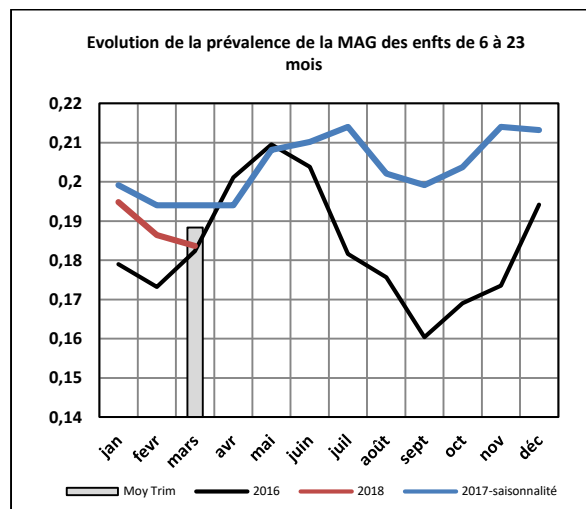
La morbidité au cours du trimestre est caractérisée par une dominance des maladies liées aux infections respiratoires (36% des cas de maladies) qui ont connu une hausse significative comparativement au trimestre précédent (elles sont passées de 17,8% au trimestre antérieur à 26% pour ce trimestre). Par contre, la morbidité liée à la fièvre a connu une baisse comparativement au trimestre antérieur, elle est passée de 49% à 44%, soit une baisse de 5 points de pourcentage.

Pour ce qui est de la prévalence des maladies diarrhéiques au cours du trimestre, elle est estimée en moyenne à 18% contre 18,3% au trimestre précédent et 21% au même trimestre de l'année passée.

Prévalence de la MAG des enfants de 6-24 mois dans la province de la Tapoa

La prévalence de la MAG au cours du premier trimestre 2018 est estimée en moyenne à 18,83% contre 21,40% au trimestre antérieur et 19% au même trimestre de l'année passée. L'analyse des données mensuelles indique que la prévalence de la MAG a connu une baisse

continue entre janvier et mars (passant de 19,49% en janvier à 18,64% en février pour s'établir à 18,36% en mars).

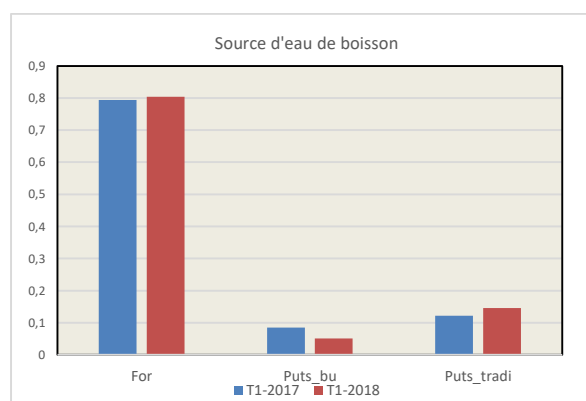


Le niveau actuel de la prévalence de la MAG reste toujours à un niveau critique mais semble en baisse par rapport au trimestre antérieur. Enfin, l'analyse de la saisonnalité de la prévalence de la MAG indique une évolution normale comparativement aux années passées mais reste à un niveau supérieur.

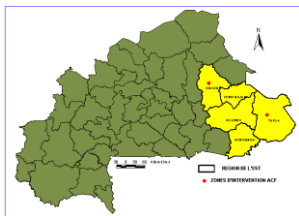
Situation alimentaire, d'hygiène et assainissement dans la province de la Tapoa

Situation de l'hygiène et de l'assainissement au sein des ménages des enfants de 6-24 mois

L'analyse des données révèle que les forages équipés constituent la principale source d'eau de boisson pour les ménages. En effet, la proportion des ménages ayant les forages équipés comme source d'eau de boisson est de 80% contre 83,44% au trimestre précédent. Ce qui signifie que près de 20% des ménages ont des sources d'eau de boisson potentiellement non potable.



Comparativement à la même période de l'année passée, la proportion des ménages ayant comme source d'eau de boisson les forages équipés est restée stable. En plus, la proportion des ménages traitant leur eau de boisson a baissé légèrement comparativement



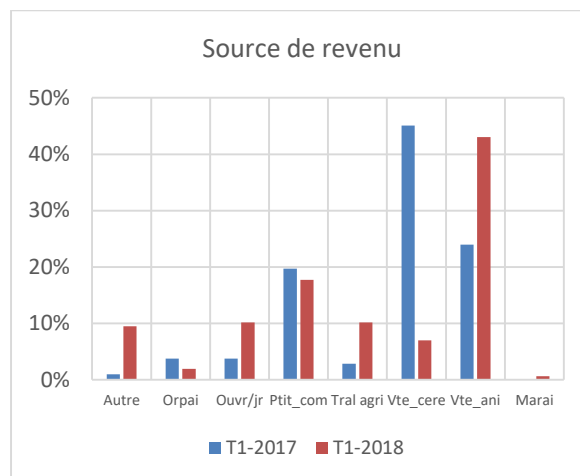
au trimestre antérieur. Elle est de 1% pour ce trimestre contre 1,23% au trimestre antérieur. Enfin, pour ce qui est des cas de diarrhée dans les ménages au cours du trimestre, on note une baisse par rapport au trimestre précédent. Pour ce trimestre, les cas de diarrhée concernent 45% des ménages (ceux qui ont enregistré au moins un cas de diarrhée d'un membre de leur famille) contre 49,69% au trimestre antérieur et 42% à la même période de l'année précédente.

Source de nourriture des ménages des enfants 6-24 mois.

Les principales sources de nourriture des ménages de la Tapoa au cours du premier trimestre de l'année 2018 sont la propre production (53%), le marché (28%) et la combinaison des deux (17%). Ce qui signifie que 28% des ménages de cette province dépendent des marchés pour leur consommation. Comparativement au trimestre antérieur, on observe plus de dépendance vis-à-vis des marchés céréaliers. Par ailleurs, comparativement à la même période de l'année antérieure, on note moins de dépendance vis-à-vis des marchés céréaliers, seulement 8% des ménages dépendait des marchés céréaliers à la même période.

Sources de revenus des ménages des enfants de 6-24 mois

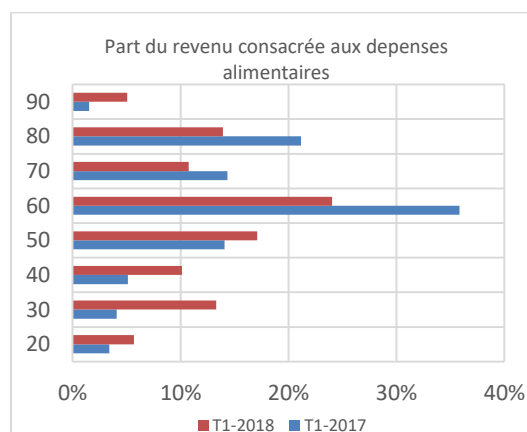
Pour ce qui est des sources de revenus des ménages au cours du trimestre, on note que 42% des ménages ont pour principale source de revenu la vente des animaux et 18% pour le petit commerce.



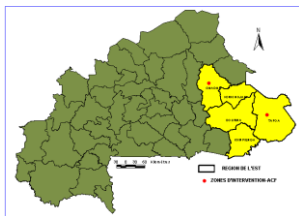
. Comparativement au même trimestre de l'année antérieure, on note une baisse de la vente de produits céréaliers comme principale source de revenu au profit de la vente des animaux. Cette situation s'explique par la baisse des stocks paysans observée chez plusieurs ménages au cours de ce trimestre.

Part du revenu consacré aux dépenses alimentaires.

La part du revenu consacrée aux dépenses alimentaires est un indicateur permettant de catégoriser les ménages suivant leur statut de pauvre ou non pauvre. En effet, les ménages relativement pauvres sont ceux qui dépensent plus leur revenu pour la consommation.



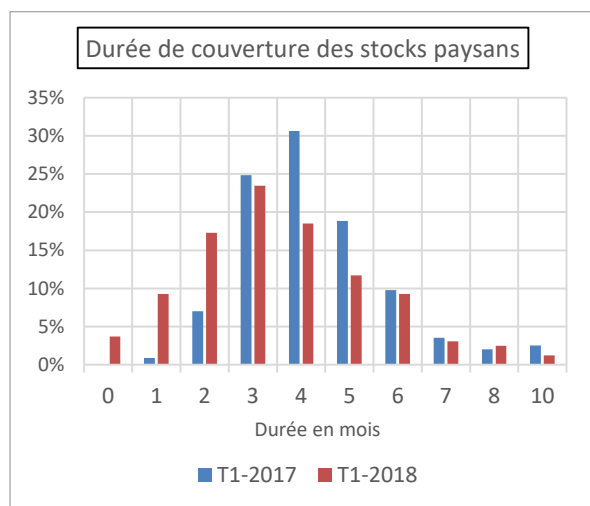
Il ressort des résultats de l'enquête ménage qu'en moyenne les ménages consacrent 55,38% de leur revenu aux dépenses



alimentaires contre 49,9% au trimestre antérieur. Par rapport à la même période de l'année passée, on observe aussi que 55% des ménages consacrent leur revenu aux dépenses alimentaires. De plus, l'analyse des terciles montre que 25% des ménages les plus vulnérables consacrent au minimum au cours du trimestre 70% de leur revenu aux dépenses alimentaires. Comparativement à la même période de l'année antérieure, pour la même proportion des ménages les plus vulnérables, on note aussi qu'ils consacrent au minimum 60% de leur revenu à la consommation alimentaire.

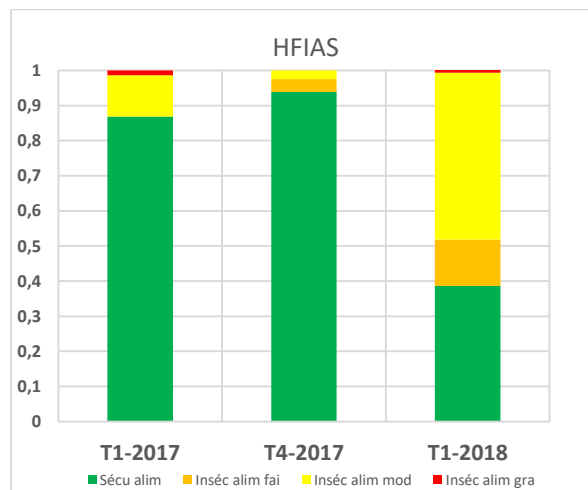
Le niveau des stocks céréaliers des ménages

L'analyse de la durée des stocks ménages est un indicateur qui permet d'identifier la période à partir de laquelle les ménages sont plus vulnérables aux chocs économiques. Aussi, elle peut servir de repère dans l'orientation des politiques d'assistances sociales.



Il ressort de l'analyse que la durée moyenne des stocks paysans est de 3,57 mois contre 6 mois au trimestre antérieur et de 3,74 mois à la même période de l'année 2017. De plus, les 25% des ménages les plus vulnérables ont au maximum 2 mois de stocks.

Analyse de la sévérité de l'insécurité alimentaire HFIAS

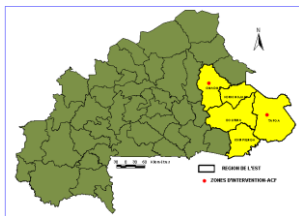


HFIAS est l'échelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages, il permet de mesurer la sévérité de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages. C'est un outil qui permet d'analyser si les ménages ont été victimes de difficultés d'accès à l'alimentation au cours des 30 jours précédents l'enquête. La méthode repose sur l'idée que le stress alimentaire provoque des réactions et des réponses prévisibles qui peuvent être mesurées et chiffrées.

Il ressort de l'analyse de l'enquête ménage qu'au cours de ce trimestre, près de la moitié des ménages de la province sont en situation d'insécurité alimentaire (48,10%) avec 47,47% en insécurité alimentaire modéré et 3,80% en insécurité alimentaire sévère. Comparativement à la même période de l'année antérieure, la situation semble très inquiétante car le nombre de ménages en insécurité alimentaire ont connu une hausse de 35%. Au premier trimestre 2017, seulement 13% des ménages étaient en situation insécurité alimentaire.

Diversité alimentaire des ménages

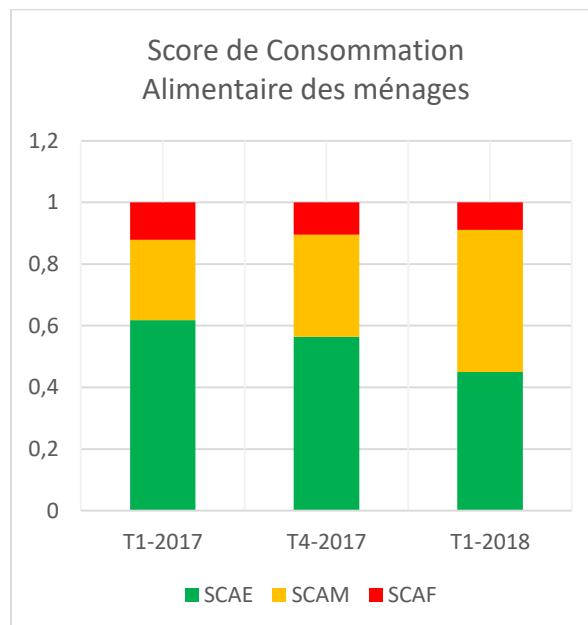
Le score de diversité alimentaire est un indicateur clé de la sécurité alimentaire permettant d'évaluer le régime alimentaire au



sein d'une population afin de fournir instantanément la capacité économique d'un ménage à accéder à une alimentation variée.

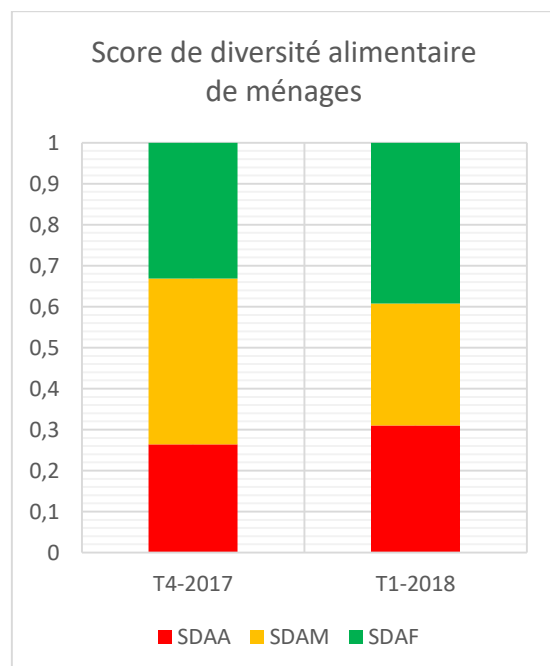
Au cours du premier trimestre, il est estimé en moyenne à 3,99 contre 4,31 à la même période de l'année passée. L'analyse de la proportion des ménages ayant un score de diversité alimentaire élevé¹ (c'est-à-dire ceux ayant un score de diversité supérieur au troisième tercile) est estimé pour ce trimestre à 31% contre 26,32% au trimestre passé. Pour ceux qui ont une diversité alimentaire moyenne, la proportion est de 29,75% contre 24,83% au trimestre de l'année passée. Enfin la proportion des ménages ayant une diversité alimentaire faible est de 40% contre 33,13%. De plus l'analyse du panier de consommation des ménages à la veille du passage des équipes de surveillance indique que le panier de consommation des ménages est caractérisé principalement par une consommation des céréales, de légumineuse et des légumes.

Consommation alimentaire des ménages

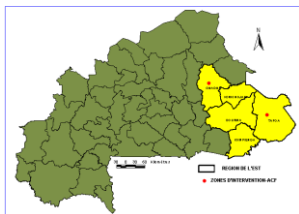


Le score de consommation alimentaire est un indicateur de l'apport alimentaire des ménages qui met essentiellement l'accent sur les macronutriments et l'aspect énergétique. Il permet de savoir si les personnes ont un apport alimentaire suffisant pour avoir une vie équilibrée du point de vue nutritionnel.

L'analyse du score de consommation alimentaire indique qu'en moyenne, il est estimé à 33,56 contre 37,88 au trimestre précédent. La proportion des ménages ayant un score de consommation acceptable est 44,94% contre 56,44% au trimestre précédent. Ceux ayant une consommation limitée représentent 46,20% contre 33,13% au trimestre passé. Et enfin les ménages ayant un score de consommation pauvre de 8% contre 10% au trimestre antérieur.



¹SDAM est analysé suivant la méthode des terciles



Evolution des moyens d'existence

L'analyse de l'évolution des moyens d'existence au cours du premier trimestre 2018 indique une détérioration en termes de stratégie de survie comparativement au trimestre antérieur. En effet, il ressort de

l'analyse de l'enquête ménage que 14,56% des ménages ont adopté des stratégies de crise contre 3% au trimestre passé. 5,7% ont adopté des stratégie d'urgence contre 0% au trimestre antérieur et seulement 3,16% ont adopté des stratégies de stress.

Conclusion : les indicateurs nutritionnels et sanitaires pour le premier trimestre 2018 semblent plus satisfaisants par rapport au trimestre antérieur. Il est observé une hausse du gain de poids moyen journalier et du score de diversité alimentaire comparativement au trimestre passé. Cependant, il a été observé une baisse continue de la diversité alimentaire des enfants au cours du trimestre. De plus, une baisse de la morbidité et de la prévalence de la MAG a été aussi observée. Le niveau de la prévalence de la MAG reste encore inquiétant dans la province. Il est donc nécessaire de continuer à renforcer les sensibilisations au sein des communautés sur les questions nutritionnelles. Par ailleurs, la situation alimentaire reste très inquiétante, près de la moitié des ménages sont en insécurité alimentaire (48,10%) avec 47,47% en insécurité alimentaire modéré et 3,80% en insécurité alimentaire sévère. En plus, 14,56% des ménages ont adopté des stratégies de crise contre 3% au trimestre passé. Aussi, on note que 5,7% ont adopté des stratégie d'urgence contre 0% au trimestre antérieur et seulement 3,16% ont adopté des stratégies de stress. Ainsi, le trimestre suivant pourrait présenter une situation nutritionnelle, plus ou moins dégradant au regard de la saisonnalité des indicateurs nutritionnels. La situation alimentaire des ménages pourrait connaître aussi une dégradation au cours du trimestre à venir. Au regard du contexte actuel, il est important de renforcer la surveillance pour ne pas être surpris par une dégradation importante de la situation alimentaire et nutritionnelle dans la province.

Action Contre Faim mission Burkina Faso

Siège Ouagadougou: LOADA Martin, Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence : foodsec@bf.missions-acf.org

Base Fada N'Gourma : OUEDRAOGO Abdoulaye, Responsable Programme Surveillance LP : rplisting-fa@bf.missions-acf.org